

La vie du 137e d'infanterie

085_01_2021_0379
JPB-EA-08948
2066**

Au cent-trente-septième c'est la pitié complète
Au magasin on a rien pour rien
Pour récolter une paire de chaussettes
Au grand magasin faut payer deux ou trois bouteilles
Le garde mitte qui n'est pourtant pas bête
En vous voyant répond poliment
Tenez prenez ce bon et fichez moi le camp

Je n'ai plus que trois chaussettes et trois caleçons
Deux petites chemises et quatre pantalons
Tenez prenez et choisissez
Servez-vous et ne me faites pas chier
Et le garde mitte dedans sa cuisine
Connais toujours un tas de combines

Le jour de la revue on voit le chef qui tremble
L'un veut un caleçon l'autre une paire de souliers
Mais voilà que le capitaine rouspète
Tenez regardez cet homme comme il est ignorant
Le chef voit le gris en soutenant de son air bête
En approchant de lui en disant je m'en vais pas
Alors mais faut-il quel imbécile vous faites
Presse-toi donc espèce d'abruti
Tenez regardez ce bleu quelle paire de réduits

Enfin c'est le rapport du colon
Le soldat Garabouille a deux jours de prison
Pour ne pas être dégonflé de ses bouteilles
Oui Douillard oui c'est crevé pour lui faire un bon
Et par derrière c'est le garde mitte qui s'amuse
Et lui dit chef le capitaine fait un foin
Parce qu'une punaise a bouffé ses chaussettes
Qu'est-ce que c'est dit le chef en bagouyant
Attends un peu que je vous fous dedans

*Voilà la vie du cent-trente-septième d'infanterie
C'est la purée complète
Voilà le régiment d'élites
Qui n'a pas peur de casser sa pipe
Avec quinze grenades de fricot
Un quart de bouillie et deux fayots
Et le brave Poilu tout ça rumine
Vivement du zéro et la fuite*